

Première Rencontre Entre Nous

Je terminai mon livre avec un sourd sentiment d'insatisfaction, de manque de quelque chose. Je le relus pour le corriger et ce sentiment persistait. Je m'adonnai alors à quelques travaux ménagers : je nettoyai et réorganisai la maison mais je gardai ce sentiment de manque jusqu'à ce matin où je me réveillai vers 5 heures avec une forte envie de café, de pain chaud et de beurre. Je me levai avec délectation, préparai mon petit déjeuner, entendis Oiseau au loin, lui répondis.

Regardant les arbres, je pensai à tout ce que j'ai éteudu sur cet ordinateur. Je vous y « balance » toute une série de valeurs, j'ai un chapitre « comment faire » mais, comme vous pourrez le constater, une grande partie de ce « comment faire » se promène dans tout le livre, malgré les paragraphes suggestions.

Je ne changerai pas la structure de ce livre, dans la mesure où il est destiné à vous faire sentir les difficultés à s'auto discipliner, dans la mesure aussi où j'ai moi-même ces difficultés et où j'axe mes stages sur elles. C'est mon domaine « familier ». Je suis loin de me présenter comme une « chamane » aguerrie, je me présente, comme sur mon site : « Sur le Chemin des Chamanes ». J'utilise les outils des chamanes, ils me sont d'une grande utilité, mais je ne pourrais pas employer ce terme pour moi. Un ou une chamane vient d'une tradition qui n'est pas la mienne. J'en parle souvent, parce que je suis à la recherche de mes propres traditions, dans l'ici et maintenant, grâce à ce que j'ai appris par ma vie, par mes recherches, par le soufisme et par le chamanisme.

Vous pouvez regarder un peu ce livre comme un humain-arbre le regarderait, comme l'un des parcours à suivre afin de trouver la prochaine branche à élaguer. L'automne est arrivé, de nouvelles pousses sont apparues au printemps et certaines branches mortes vont tomber. L'arbre sait faire. Dans la forêt alentour qui est laissée un peu à l'abandon, nous allons chercher notre bois, sans avoir besoin de couper les arbres. Les branches sont tombées, soit par fin de vie, soit par l'effet du vent. Nous, simples humains, avons la fâcheuse habitude de conserver toutes nos branches mortes. Nous ne savons pas, ou plus faire. Nous les maquillons de bonnes intentions afin que cela ne se voie pas trop.

L'écriture m'est venue sans un quart de réflexion. Le résultat est que je passe souvent du coq à l'âne en suivant les méandres de ma spontanéité et de mon indiscipline. Je souhaite montrer un cheminement, certaines des erreurs dans lesquelles on peut plonger, afin que vous puissiez envisager le bienfait de la non-culpabilité, non seulement pour le bien être, mais surtout pour l'espace qu'elle ouvre vers une compréhension toujours plus affinée des choses. Je ne tiens surtout pas à vous voir venir avec les yeux ronds et admiratifs de ceux qui s'attendent à rencontrer un maître ou un gourou. Je le dis plusieurs fois, j'aime l'échange et cet échange demande que l'on se base sur un plan d'égalité où l'on vient « échanger » entre personnes sur un même plan d'intérêt. De chaque personne qui vient me voir, j'apprends. Et lorsque je vois son regard me dire au revoir, je sais qu'elle a appris.

Le chamanisme est l'expression la plus ancienne du rapport de l'être avec son environnement. Il existait avant toutes formes de religions telles que nous les connaissons actuellement. Loin de moi l'idée de revenir vers le passé. Il est question ici de **redécouvrir les valeurs premières à la lumière de notre époque et de notre culture**. Il ne s'agit donc ni d'apprendre, ni de copier des traditions qui

nous sont totalement éloignées, **mais de réveiller notre respect pour nous-même, pour les êtres et les choses.**

Je développerai tous les termes dans le courant de ce livre, mais pour ceux qui ne sont pas du tout familiarisés avec le chamanisme voici une définition succincte afin que vous ne soyez pas en question à chaque moment. Pour nous, chaque chose, chaque être, chaque moment même possède un esprit, une énergie propre. Cet esprit, cette énergie se présente souvent à nous sous les traits d'un animal, parfois sous des traits humains. Ainsi nous partons à la recherche de notre **Animal de Pouvoir**. De notre Guide. Nous pouvons avoir plusieurs animaux de pouvoirs. Le tout est rassemblé sous le terme **Esprits Tutélaires**.

Les mots écrits en gras seront tous, à un moment ou à un autre définis dans le cours du texte. Il est inutile de vous préciser que ce n'est pas un ouvrage de littérature. Cet ouvrage a pour but d'ouvrir le désir de chercher qui se manifeste chez certaines personnes. Si ce qu'elles y trouveront s'avère être en accord avec elles-mêmes cela ne les mènera pas forcément vers les voies du chamanisme ou du soufisme, mais leur quête les mènera là où leur équilibre s'épanouira.

Afin de vous faire comprendre plus avant mon état d'esprit, voici la prophétie de la rivière des Hopis :

A mes compagnons nageurs :

Une rivière coule actuellement, tellement vaste et au flot si rapide que certains seront effrayés et tenteront de s'accrocher au rivage.

Ceux-ci seront déchirés et souffriront beaucoup.

Sachez que la rivière a sa destination. Les Anciens disent : « Lâchez la rive, allez vers le centre de la rivière, gardez la tête hors des flots », et je dis :

« Voyez qui est là, avec vous, et célébrez. A ce moment de l'histoire, nous nous devons de ne rien prendre personnellement. Encore moins nous-même, parce qu'au moment où nous le ferions, notre évolution spirituelle et notre voyage s'arrêteraient.

Le temps du loup solitaire est passé.

Rassemblez-vous.

Bannissez le mot combat de vos attributs et de vos vocabulaires.

Tout ce que nous faisons maintenant doit être fait d'une manière sacrée et en célébration.

Nous sommes ceux que nous avons attendus. »

« L'appel pour abandonner le rivage que nous connaissons et se laisser porter par le courant vers une destinée inconnue est un thème commun dans la prophétie de purification Hopi. D'après eux, les gens périront de leur propre peur du changement.

« Embrassez les changements et célébrez le voyage afin de bénéficier de la proche purification du monde. Faites des moments sacrés des actions de la vie de chacun. Célébrez chaque jour ». (Commentaire de Noëlle Poncelet¹ lors d'un de ses stages).

Suit ci-dessous l'essentiel de ma rencontre avec un chercheur venu suivre l'un de mes stages, afin de vous faire sentir le rôle des Esprits Tutélaires :

Ce stage m'a laissé une grande impression de joie. Il arrive après la première écriture de ce livre, à un moment où j'ai dû identifier la plus grande partie des nécessités du travail sur et avec soi.

¹ Noëlle et Claude Poncelet font partie de la Fondation d'Etudes Chamaniques, créée par Michael Harner, sise aux Etats-Unis. Tous deux donnent des stages en France, en Suisse, en Belgique etc.

Le stage n'a pas été facile dans la mesure où ce chercheur sortait d'épreuves personnelles assez grandes. Il lui a tout d'abord fallu constater les nœuds qui interféraient avec ses voyages et avec sa vision. Les Esprits Tutélaires ont géré ce problème en mettant l'accent sur **la nécessité de l'autonomie du chercheur**. Ils se sont appuyés sur sa propre volonté de se débloquer. Les premières déceptions assumées, ce chercheur a su comprendre et voir immédiatement la partie du travail qui lui incombait afin d'ouvrir son champ personnel, en vue d'un contact plus profond avec la nature et avec ses Esprits. Ceux-ci ont joué à cache-cache avec lui, grognant autour de la hutte de cérémonie, en me demandant de me taire jusqu'à ce qu'il les découvre. Ce qui n'a pas manqué de se passer, le soir, lorsqu'il s'est retrouvé seul dans sa chambre. Si j'étais parfois déroutée, je n'ai jamais pensé à un échec, bien au contraire, j'étais curieuse des déroulements et à l'écoute du moment présent pour être ouverte au moment suivant.

Ce chercheur était un cadeau en ce sens où tout, dans ses épreuves, semblait l'avoir amené jusque là. De plus, il arrivait avec une énorme violence contre les abus de pouvoir de toutes sortes.

Mes Esprits Tutélaires m'avaient préparée dès avant son arrivée au fait qu'il pourrait avoir des difficultés, tout en me faisant comprendre avec précision la façon dont je devais procéder. Puis ils m'ont donné d'autres instructions : « Voici la façon dont tu commenceras le travail. Si cela ne donne pas de résultat, tu travailleras sur cela, de telle manière si, si, si... Et après, tu nous fais confiance. »

Tout s'est passé comme ils me l'avaient dit. Chaque fois que je constatais une difficulté, je cherchais la meilleure façon d'avancer en me centrant sur eux et ils me

communiquaient la marche suivante. Parfois ils me proposaient plusieurs voies que je soumettais au chercheur en lui laissant le choix. Ce à quoi il a toujours répondu avec une grande pertinence.

A un moment, en battant le tambour j'ai clairement entendu des chants Amérindiens et vu un cercle d'anciens s'approcher de moi. Lorsque ce cercle s'est immobilisé, ils m'ont remerciée de ne pas imiter leurs rites, remerciée de suivre les instructions de mes Esprits en harmonie avec le lieu. Vous commencez sans doute à sentir les raisons de mes réflexions précédentes sur le terme « chamane », ici et maintenant. Les mots sont souvent porteurs d'idées toutes faites.

Lorsqu'il a été question de faire une **extraction** à ce chercheur, après qu'il ait lui-même ressenti ses nœuds, mes Esprits Tutélaires m'ont demandé de les laisser faire et de battre le tambour. J'ai été témoin de leur travail, très vite aidé par les Esprits Tutélaires du chercheur. Après l'extraction des énergies qui n'étaient pas à leur place, la hutte de cérémonie s'est enfoncée au sein de Gaïa² qui nous a enveloppée de son amour et de sa tendresse, jusqu'à la fin de la cérémonie.

Vous avez sans doute remarqué que je parle de chemin, de chercheurs... Mon but n'est pas de pousser des personnes à vouloir suivre une voie quelconque. Mon but est de leur permettre de célébrer le matin, de célébrer leur vie, d'accepter les épreuves inévitables en les gérant comme une expérience à mener et d'avancer sur les sentiers du choix en écartant l'évitable. Voici cinq lignes qui disent cela encore mieux que moi :

² Gaéa ou Gaïa ou Gê (Gaïa) est la personnification de la Terre dans la cosmogonie d'Hésiode.

**Qu'est-ce que la vie ?
C'est l'éclat d'une luciole dans la nuit.
C'est le souffle d'un bison en hiver.
C'est la petite ombre qui court dans l'herbe
Et se perd au coucher du soleil.**

Crowfoot, chef blackfeet (1821-1890)

Et même dans les grandes villes on entend le chant des merles, des corneilles, le bruit du vent dans les arbres, le reflet du coucher du soleil dans les nuages et bien d'autres choses encore !

Témoin, comme vous tous de toutes les catastrophes naturelles et non naturelles – par exemple, celles dues à des négligences dans la course à l'argent – il me revient en mémoire ce conte, narré par Sandra Ingerman lors de son stage « Medicine for the Earth ». Je vous le raconte tel que je m'en souviens :

« Un village souffrait d'une sécheresse drastique. Les chefs de ce village envoyèrent quérir un chaman. Celui-ci arriva, se mit en méditation, et demanda à tous les habitants de quitter les lieux pendant trois jours. Les habitants s'en furent et le chaman reprit sa méditation. Au bout de trois jours la pluie se mit à tomber. Les habitants revinrent et remercièrent chaleureusement le chaman qui leur dit : « Ne me remerciez pas ! Dans ma première méditation, j'ai constaté que votre village était totalement dépourvu d'harmonie. C'est la raison pour laquelle j'ai dû vous demander de quitter les lieux. Ces trois jours m'ont permis d'entrer en contact avec l'harmonie afin de la faire revenir ». Et le chaman s'en fut ».

Nous sommes dans un moment où la partie de l'humanité en recherche a un besoin profond de liberté intérieure et d'autonomie. Nous vivons un moment où

l'individu se doit de rencontrer ses guides intérieurs et ne plus se reposer sur des « maîtres-à-penser-pour-lui ».

C'est ma vision du chamanisme – le meilleur terme que j'ai pu trouver jusqu'à maintenant. Vous trouverez d'autres explications plus loin mais avant tout, c'est un mot qui vient des monts Altaï en Sibérie, nom donné aux hommes et femmes médecines, aux sorciers. Je vais donc vous parler des traditions de sorcellerie chez nous. Je n'ai pas choisi le terme de sorcellerie parce qu'il est entaché de tout un égrégore, de toute une littérature et d'une histoire qui, trop souvent, n'a tenu compte que des sorciers noirs. Mais chez nous également, des « **sorciers blancs** », appelés également « mages, magiciens », avaient et ont les mêmes capacités que les chamanes seulement, lorsque l'on parle de actuellement de **magicien**, la première chose à laquelle tout le monde pense c'est à un illusionniste ! C'est la raison pour laquelle je me trouve dans l'embarras avec nos termes... Le nom que se donnaient les Amérindiens était « Homme Médecine » ; que sont alors nos guérisseurs, nos rebouteux ? Tout comme chez les Amérindiens il en est des purs et des moins purs ; je veux dire, ceux qui ont dépassé le problème du pouvoir – et ceux-là sont discrets –, et ceux qui ont sombré aux appels du pouvoir. Nos « chamanes » travaillent également avec l'esprit des êtres et des choses, respectent la nature et ont également leur Animal de Pouvoir, leurs Esprits Tutélaires, leurs guides. Ils échangent avec le « petit peuple » et communiquent avec les arbres, les plantes et l'univers. Voici une part des définitions que j'ai trouvé pour ces deux termes et seule la fin du deuxième nous permet d'avoir une idée positive non entachée de peur et parlant d'êtres de connaissance.

Sorcier

Jusqu'à la fin du XV^e siècle, les idées confuses que l'on se fait sur les détenteurs de pouvoirs merveilleux se traduisent par différents termes pour exprimer la même notion ; devin, enchanteur, charmeur, ensorceleur, sorcier, avec des caractères distinctifs ; ils sont tous des agents du diable. Au XVI^e s, l'élaboration du concept de magie et l'apparition du terme magicien fait que sorcier ne désigne plus que les vils artisans de maléfices qui participent au sabbat et se vendent au diable.

Il est difficile d'imaginer que tous nos guérisseurs et rebouteux, appelés souvent sorciers, avaient fait un pacte avec les forces ténébreuses. Mais il est d'habitude de rejeter ce que l'on ne comprend ou contrôle pas !!!

Magicien...

...le sorcier se distingue clairement du magicien (...) le premier se contente d'observer ses effets et d'en user habilement pour son profit personnel (...) WAGNER Magie.

B) Histoire. Sage spécialisé en philosophie ésotérique. On reconnaissait (...) à tous les magiciens habiles une autorité fort étendue sur la lune et les étoiles (COMTE, Philosophie positive). Et Gobineau dans les « Nouvelles asiatiques » nous dit : « J'ai connu des magiciens ; c'étaient les gens les plus vénérables du monde, des prodiges de science ! »

Lorsque je parle de **pouvoir**, je parle de cet accès à la connaissance de ce que nous sommes vraiment, lorsque nous avons réussi à élaguer tout ce qui nous vient de l'éducation, de nos traumatismes et du milieu dans lequel nous vivons. Loin de moi l'idée de tout rejeter, mais en revanche, près de moi l'idée de nous servir de ce dont nous pouvons nous servir dans le respect des personnes avec lesquelles nous vivons (sans que cela touche notre être profond). Ce respect nous permet de comprendre notre

entourage, mais ne nous demande pas de vivre et de penser de la même façon. Dans mon langage, le pouvoir c'est la connaissance de notre corps, de notre esprit, de notre vie, donc de notre possible action sur et avec notre histoire. Vivre vers et avec son Rêve profond est le pouvoir qu'il nous est donné de découvrir, le plus grand cadeau que la Vie et les énergies combinées mettent à notre disposition, si tant est que l'on désire faire partie intrinsèque de l'univers et non tenter absurdement de le dominer ou de simplement avancer en victime comme... pas mal de gens.

Cet éveil actuel au chamanisme, que je pourrais appeler le réveil au respect et à l'amour de la Vie et de la Nature, nous le devons, entre autre, à ceux des Amérindiens qui ont su garder leurs traditions au milieu de la « civilisation » apportée par le monde des « blancs ». Certains ont décidé que le moment était arrivé de transmettre leur savoir à qui le désirait profondément. Mais je le rappelle, si leurs rituels sont très attrayants, si nous gardons les bases qu'ils nous ont enseignées, eux-mêmes désirent nous voir œuvrer en harmonie, vers le même but, avec nos énergies spécifiques sur, et avec nos terres. Je pense qu'au milieu de l'extension de la mode « chamanique », il serait bon de reconnaître toutes les énergies de toutes les traditions de nos terres pour les réunir en vue d'un changement profond.

Gardant donc le terme « chamanisme » je vais tenter de vous parler de la découverte de la façon dont l'on peut faire re-naître son propre respect à soi-même et à tout ce qui existe. Mon désir le plus profond est de pouvoir transmettre ces techniques aux chercheurs lesquels ont ensuite le choix de s'en servir ou non en totale conscience.

Vous pouvez vous demander pourquoi je n'utilise pas le terme **Néo-chamanisme** : Je l'ai utilisé au début, seu-